

# L'appel de la lande (Bigouden)

*(Ether-Ether)*

*(Valse)*

*Comme enchaînée à un rituel immuable,  
Elle se fige, là, face aux embruns, immobile au bout de la jetée.  
Sans respect pour sa belle coiffe blanche et sa longue robe noire,  
Les vents d'ouest la maltraitent et lui fouettent le visage.  
Impassible, dure et froide, comme sculptée dans le granit ou la pierre des calvaires,  
Elle regarde au large, dans la houle, s'éloigner son homme qui la quitte...*

*Depuis le temps qu'il vogue sur toutes les mers du monde,  
Elle sait qu'il doit partir, elle lui cache ses larmes,  
Mais dès que son bateau est au loin sur les ondes,  
Elle maudit l'océan qui l'emporte et le charme.*

*Tous les jours, elle revient: elle attend son marin  
Mais l'horizon est vide et son cœur reste lourd.  
Elle se tient dans le vent, affrontant le destin,  
La houle à ses oreilles résonne comme un tambour.*

*Condamnée à l'attendre, avec ferveur elle prie  
Pour que Dieu le protège, éloigne les tempêtes.  
Chaque soir, elle s'en va, quitte la ville endormie  
Rejoindre les feux follets dans la lande déserte.*

*Elle leur demande aussi de guider son mari  
Vers leur lumière dansante quand la lune disparaît.  
Puis elle rentre chez elle, toute seule, dans la nuit,  
Retire sa blanche coiffe, derrière les murs épais.*

*Un matin, quel bonheur ! Une voile à l'horizon  
Annonce le retour de l'homme qu'elle attendait.  
Elle accourt, rajeunie, retroussant ses jupons,  
Prie pour que son époux ne parte plus jamais...*

